

EXPOSITION

17 au 24 Septembre 2008 (10 h - 17 h 30)

Mairie du 7^{ème} arrondissement - 116 rue de Grenelle - 75007 Paris

(prolongation de l'exposition qui s'est déroulée à la maison des associations du 7^{ème}
du 27 au 30 août 2008)

AOÛT 1944

LIBERATION DE PARIS

Combats pour la liberté



LIBERATION DE LA FRANCE

Sous le haut parrainage de la Fondation Maréchal de LATTRE



LIBERATION DE PARIS CHRONOLOGIE

Début août : les partis collaborationnistes de vichy fuient vers l'Allemagne; les chefs des différents groupements de Résistance avertissent leurs troupes (CNR, CPL, FFI).

Mardi 15 août : grève de la Police et des transports en commun.

Jeudi 17 août : Radio Paris n'émet plus; le journal Pariser Zeitung ne paraît plus. Raoul Nordling, consul de Suède signe à l'Hôtel Majestic un contrat en vue de faire relâcher les détenus politiques, malgré cela un dernier train part de Drancy pour les camps de la mort. Pierre Laval quitte le dernier conseil des ministres pour fuir vers l'Est.

Vendredi 18 août : appel à la grève générale par le Colonel FFI Rol-Tanguy, arrêt de publication des quotidiens.

Samedi 19 août : l'ancien Préfet est arrêté, un nouveau Préfet de Police, M. Luizet est nommé par Londres, la Préfecture est transformée en place forte; occupations des mairies et des ministères. Alexandre Parodi met à disposition toutes les forces de la Résistance aux ordres du Colonel ROL-TANGUY.

Dimanche 20 août : l'Hôtel de Ville est occupé par des partisans, on recherche des armes partout, des embuscades et de premières échauffourées éclatent dans la matinée, première trêve discutée au consulat de Suède qui voit l'évacuation d'une partie des troupes allemandes. Installation de nombreuses barricades jusqu'au lundi. Le commandant FFI Gallois part rapporter la situation à l'armée américaine. Le 21 il rencontre Patton (US) puis le général Leclerc.

Lundi 21 et mardi 22 août : la trêve est rompue, premières attaques de chars allemands, la bataille fait rage; le colonel Lizé donne l'ordre de monter des barricades; le Grand palais prend feu ; la 2^{ème} DB reçoit l'ordre par l'intercession de Leclerc auprès de Bradley (US) de faire mouvement sur Paris.

Jeudi 24 août : les Parisiens attendent les troupes alliées; un avion de reconnaissance Piper-Cub de la 2^oDB lancera sur la Préfecture de Police un tract : « *tenez bon, nous arrivons* ». À la Croix de Berny Leclerc envoie le capitaine Dronne en avant-garde, il arrive à Porte d'Italie et arrive à l'Hôtel de Ville avec des éléments hispaniques de la 2^{ème} DB (la « *nueve* »).

Vendredi 25 août : la 2^{ème} DB rentre en entier à Paris avec des éléments de la 4^oDI(US) ; le général von Choltitz, commandant du «*Gross Paris*» est arrêté rue de Rivoli à l'Hôtel Meurice. Il signe la capitulation à la Préfecture de Police, avec le général LECLERC et le chef des FFI de la région parisienne, ROL-TANGUY, puis, conduit à la gare Montparnasse, il signe l'ordre de cessez-le-feu à ses troupes avec les mêmes responsables français. Des officiers allemands sont délégués sous drapeau blanc pour avertir les derniers bastions de résistances. Vers 17 heures, le général DE GAULLE entre dans Paris accompagné du général JUIN, il retrouve LECLERC à Montparnasse qui lui présente l'acte de capitulation. Il se rend ensuite au ministère de la Guerre puis à l'Hôtel de Ville où il prononce un discours mémorable : « *Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré !* »

Samedi 26 août : le nettoyage de Paris continue dans la matinée; l'après-midi le général De GAULLE se rend à l'Arc de Triomphe et descend les Champs-Élysées à pied dans l'allégresse populaire. Il demande à écouter le Magnificat à Notre-Dame. Des coups de feu d'origine inconnue éclateront lors de sa sortie. Il verra les différents représentants de la Résistance et leur donnera ses consignes en leur affirmant la suprématie du Gouvernement provisoire. Dans la soirée des bombardements de la Luftwaffe sont effectués sur le Nord de Paris et sur le quartier Bercy.

Dimanche 27 août : Paris retrouve une certaine quiétude. Les Parisiens découvrent les traces des violents combats et déambulent devant les carcasses des engins détruits. Paris est sauvé, les Parisiens libérés.

La 2^{ème} DB part poursuivre le combat vers le Nord de la capitale.

Lundi 29 août : la 4^{ème} division d'infanterie américaine défile sur les Champs-Élysées.

Jeudi 31 août : le gouvernement provisoire s'installe à Paris.

COMPOSITION DE LA DEUXIEME DIVISION BLINDEE

2^{ème} DB

La division débarque en France le 1^{er} août dans le cadre du XV Corps Américain de la 3^{ème} armée du Général PATTON.

RMSM : 1er Régiment de Marche de Spahis Marocains

RCA : 12^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique

RCC : 501^{ème} Régiment de Chars de Combat

RBFM : Régiment Blindé de Fusiliers Marins

12^{ème} Cuirassier

RMT : Régiment de Marche du Tchad

RANA : 40^{ème} Régiment d'Artillerie Nord-Africaine

RADB : 64^{ème} Régiment d'Artillerie de DB

RAC : 3^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale

GFTA : 22^{ème} Groupe des Forces Terrestres Antiaériennes

Train divisionnaire

13^{ème} groupe d'exploitation d'intendance

97^{ème} compagnie de quartier –général

197^{ème} et 297^{ème} compagnies de transport

497^{ème} compagnie des services

Escadron de protection du général

13^{ème} bataillon du génie

97/84^{ème} compagnie mixte des transmissions

Groupe d'escadrons de réparation

BM : 13^{ème} Bataillon Médical et infirmières (Rochambelles)

POUR LA JOURNEE DU 25 AOUT 1944

Composition du GTD (Colonel DIO)

Sous-groupement de Lieutenant-colonel ROUVILLOIS (secteur Grenelle, Bourgogne, Chambre des Députés)

Sous-groupement du Colonel NOIRET (Avenue de la Bourdonnais)

Composition du GTV (Colonel BILLOTTE)

Sous-groupement du Commandant PUTZ (secteur du Sénat)

Sous-groupement du Colonel WARABIOT (détachements BRICARD, BRANET, SAMARCELLI.

Attaque de l'hôtel Meurice)

Composition du GTL (Colonel LANGLADE)

Sous-groupement du Commandant MASSU et Sous-groupement du Lieutenant-colonel MINJONNET. Pour les deux groupements, de la Porte de Saint-Cloud à la Place de la Concorde

LIBERATION DE LA FRANCE

CHRONOLOGIE

28 février 1941 Prise de Koufra en Libye aux Italiens par le colonel LECLERC, à la tête de la colonne qu'il a commandée à partir du Tchad. Il fait alors le serment de ne déposer les armes que lorsque le drapeau tricolore flottera sur la cathédrale de Strasbourg.

4 novembre 1942 La 8^{ème} armée britannique du général MONTGOMERY défait les Allemands et les Italiens commandés par ROMMEL à EL ALAMEIN.

8 novembre 1942 75 000 soldats américains et britanniques débarquent sur les plages du Maroc et de l'Algérie.

13 novembre 1942 Le général GIRAUD est nommé commandant en chef des armées de terre et de l'air. Le général JUIN est nommé commandant des forces terrestres d'Afrique du Nord.

19 novembre 1942 L'Afrique Française du Nord entre en guerre contre les troupes de l'Axe qui ont envahi la Tunisie. Le général BARRÉ repousse l'ultimatum allemand qui exige le libre passage vers l'Algérie.

Fin 1942 L'Armée d'Afrique compte plus de 200 000 hommes.

JANVIER-AVRIL 1943 CAMPAGNE DE TUNISIE

Cette campagne va confirmer la place de la France dans la lutte contre l'Axe, avec le retour dans la guerre de l'Armée d'Afrique avec les Français libres au sein des forces anglo-américaines.

Bilan de cette campagne victorieuse :

1) environ 62 500 morts, blessés et disparus chez les Alliés, dont 10 000 Français, parmi lesquels près de 4 500 morts sur les 75 000 hommes engagés par l'Armée d'Afrique.

2) les Alliés, maîtres de l'Afrique du Nord, disposent d'une base qui permet l'attaque de l'Europe par le Sud

20 mai 1943 Les troupes de l'armée d'Afrique et des Forces Françaises Libres célèbrent la victoire en défilant à Tunis.

3 juin 1943 Formation à Alger du CFLN (Conseil Français de Libération Nationale), organe gouvernemental "exerçant la souveraineté française sur les territoires libérés " co-présidé à l'origine par les généraux de Gaulle et Giraud. L'armée française d'Afrique est renforcée par le rappel des réservistes d'AFN et elle passe de 200 000 à 400 000 hommes : plus de 170 000 soldats d'origine européenne, en grande majorité des Pieds-Noirs d'Algérie (soit 16% de la population française d'origine européenne d'AFN) sont mobilisés, ainsi que 230 000 soldats Arabo-Berbères d'Algérie, du Maroc et de Tunisie (soit 1,5% de leur population).

Parallèlement la fusion des FFL (Forces Françaises Libres) et de l'Armée d'Afrique est décidée pour former la nouvelle armée française qui participera directement aux côtés des Alliés aux campagnes de Libération de la France en 1944, d'une part en Corse, en Italie, puis au sein de la Première Armée du général de LATTRE de la Provence à l'Alsace, et d'autre part au sein de la 2^{ème} DB du général LECLERC de la Normandie à l'Alsace.

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1943 LIBERATION DE LA CORSE

8 septembre 1943 Armistice entre l'Italie et les Alliés. Le général italien MAGLI fait savoir au commandant de gendarmerie COLONNA D'ISTRIA que ses troupes se rangent aux côtés des Français.

18 septembre 1943 Libération de Sartène et de Zonza. En 19 jours, ont été débarqués 6 600 hommes, 1 275 tonnes de matériel et 208 véhicules. Il s'agit d'empêcher le rembarquement allemand ainsi que la destruction de matériel et d'ouvrages d'art.

4 octobre 1943 Le 6^{ème} Goum et un détachement du bataillon de choc pénètrent dans Bastia, suivi du 1^{er} RTM et de l'escadron de reconnaissance des Spahis. Libération de Bastia.

Bilan de la Campagne de Corse :

- 1) 170 patriotes et 72 soldats français tués.
- 2) l'île est utilisée pour contrôler les liaisons maritimes, attaquer l'Italie du Nord et préparer le débarquement de Provence.

NOVEMBRE-JUILLET 1944 CAMPAGNE D'ITALIE

Novembre 43-janvier 44 A la suite du débarquement à Tarente et Salerne ayant entraîné la capitulation de l'Italie, les Alliés avancent jusqu'à Naples. Leur position devient de plus en plus difficile face aux allemands. La France offre d'envoyer un Corps Expéditionnaire en Italie, ce qui est accepté. L'armée française pourra ainsi prouver ses qualités et la France affirmera son rôle politique.

Décembre 1944 Combats très durs dans les Abruzzes.

Début 1944 Monte Cassino / Garigliano / Belvédère

Une série de batailles difficiles et victorieuses sont livrées par les Alliés pour transpercer la ligne Gustav des Abruzzes afin d'occuper Rome. Le général JUIN, commandant le Corps Expéditionnaire Français, obtient pour ce dernier un secteur français le long du fleuve Garigliano, au sud de Cassino, où il relève le 10^{ème} corps d'armée britannique.

L'offensive alliée reprend sur une manœuvre audacieuse décidée et mise en place par le général Juin. Le Corps Expéditionnaire compte alors près de 130 000 soldats.

11 Juin 1944 Une parade triomphale à Rome marque la prise de la ville et le général Clark pourra écrire : «Je suis fier que le CEF (corps expéditionnaire français) appartienne à la 5ème Armée».

19 juin 1944 L'île d'Elbe est conquise par les troupes françaises, notamment par la 9ème Division d'Infanterie Coloniale.

3 juillet 1944 Entrée dans Sienne

21 juillet 1944 La 8^{ème} armée britannique relève le Corps Expéditionnaire Français, dont les pertes sont très lourdes : 6 600 morts, 2100 disparus, 23 500 blessés.

Bilan de la Campagne d'Italie

Les Alliés reconnaissent la valeur combative du Corps Expéditionnaire Français dont les unités sont intégrées au sein de l'Armée B (future 1^{ère} armée française) commandée par le général de LATTRE de TASSIGNY, pour préparer le débarquement de Provence d'août 1944.

LE DEBARQUEMENT DE NORMANDIE - OPERATION « OVERLORD »

6 juin 1944 L'état major allié prépare l'ouverture du second front en Europe et le commandement choisit de débarquer sur les plages du Calvados et de la Manche. C'est l'opération OVERLORD sous l'autorité du général EISENHOWER

Les forces françaises sont peu représentées au sein des armées alliées lors de ce débarquement (essentiellement les 177 hommes du commando Kieffer, quelques unités navales et des escadrilles de chasse)

Les forces de la résistance intérieure apportent un soutien significatif à la percée des troupes alliées.

Juin - mi août 1944 La bataille de Normandie est longue, elle dure du 6 juin au 21 août 1944. En juin prise de Cherbourg, en juillet prise de Caen et percée d'Avranches qui permet l'avance vers la Bretagne, la Loire et Paris.

La 2^{ème} DB débarquée le 1^{er} août à Utah Beach participe à la manœuvre alliée pour couper la retraite des forces allemandes venant du sud et participe aux combats de Normandie avant de se diriger vers Paris fin août.

25 août 1944 Libération de Paris.

LE DEBARQUEMENT DE PROVENCE - OPERATION « DRAGOON »

15 août 1944 Le 6^{ème} corps d'armée américain du général TRUSCOTT et un groupement blindé français atteignent les plages de Cavalaire, Saint-Tropez, Sainte-Maxime et Saint-Raphaël.

Le 16 août débarque la Force Garbo de la 7^e armée US commandée par le général PATCH composée du 6^e corps US et de l'armée B commandée par le général de LATTRE de TASSIGNY.

La deuxième phase du débarquement consiste à libérer la côte méditerranéenne afin de disposer des principaux ports pour acheminer les renforts et le soutien logistique.

Les forces de la Résistance apportent leur soutien.

23 - 29 août 1944 Libération de Toulon et de Marseille en avance sur le plan initial.

Fin août - septembre 1944 Les Forces Alliées remontent la vallée du Rhône, Lyon est libérée le 3 septembre.

12 septembre 1944 Jonction, à Montbard, des troupes venant de Normandie et de celles ayant débarqué en Provence.

CAMPAGNE D'ALSACE

19 septembre 1944 L'Armée B commandée par le général de LATTRE DE TASSIGNY devient la Première Armée Française et commence « l'amalgame », c'est-à-dire l'intégration des FFI dans les unités de l'armée régulière.

23 novembre 1944 La 2^{ème} DB commandée par le général LECLERC entre dans Strasbourg. Le 25 novembre la capitale de l'Alsace, annexée par le III^{ème} Reich, est libérée. C'est l'aboutissement du serment de Koufra : en mars 1941, après la capture du fort italien de Koufra, en Libye, Philippe LECLERC DE HAUTECLOCQUE avait juré de ne déposer les armes que lorsque le drapeau français flotterait sur la cathédrale de Strasbourg.

Les combats de la fin de l'année 1944 et du début de 1945 sont particulièrement éprouvants pour les troupes du général de LATTRE. Alors qu'une grande partie de la France est libérée, la guerre se prolonge, les unités de la 1^{ère} armée française combattent dans des conditions extrêmement difficiles, dans le froid, la neige, la pluie et la boue ; les Allemands luttent encore impitoyablement face à de jeunes recrues françaises, issues des FFI et des volontaires ayant relevé des tirailleurs d'Afrique noire.

Des renforts sont mis à la disposition du général de LATTRE : les 3^{ème} et 28^{ème} DIUS et la 2^{ème} DB du général LECLERC.

2 février 1945 Libération de Colmar par la 1^{ère} armée.

CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

Les Américains n'ont pas prévu que les troupes françaises prennent part aux combats en Allemagne. Le général de LATTRE exige et obtient du général EISENHOWER que ses troupes pénètrent en Allemagne pour participer à la Victoire.

Début mai la 2^{ème} DIM (Division d'Infanterie Marocaine) est engagée derrière la 2^{ème} DB en Autriche.

4 mai 1945 La division de LECLERC pénètre à Berchtesgaden ; le drapeau français est hissé sur la demeure d'Hitler à l'Obersalzberg.

8 mai 1945 La participation des troupes françaises à la victoire finale contre le nazisme permet à la France d'être présente lors de la capitulation allemande aux côtés des Américains, des Britanniques et des Soviétiques.

8 - 9 mai 1945 A Berlin, dans la nuit, au quartier général du maréchal soviétique JOUKOV, le général KEITEL, commandant la Wehrmacht, signe la capitulation allemande. Au nom de la France, le général DE LATTRE DE TASSIGNY signe le document avec le maréchal anglais TEDDER et le général américain SPAATZ.

COMPOSITION DE LA PREMIERE ARMEE
(appelée ARMEE B de 1943 à septembre 1944)
Commandement : Général de LATTRE DE TASSIGNY

C'est la composante principale de l'Armée Française de la Libération en 1944/45

La Première Armée comprend deux corps d'armée :

- 1^{er} corps d'armée commandé par le général Martin puis par le général Béthouart.
- 2^{ème} corps d'armée commandé par le général Larminat puis par le général de Monsabert.

Cette armée est constituée en Afrique du Nord par la fusion, mi 1943, des soldats de l'Armée d'Afrique et d'unités des Forces Françaises Libres (FFL). Après le débarquement d'août 1944, sur sa route vers le Rhin, elle sera renforcée par l'incorporation des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Elle est composée de 7 divisions

5 divisions d'infanterie :

1^{re} Division Motorisée ou de Marche d'Infanterie (DMI) (ex-1^{re} Division Française Libre). Général Brosset jusqu'au 20/11/44, puis général Garbay (1^{er} Fusiliers marins, 8 Bataillons de marche, 13^{ème} DBLE, 1^{er} Spahis marocains, Bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique).

2^e Division d'Infanterie Marocaine (DIM). Général Dody jusqu'au 15/9/44, puis Carpentier (4,5 et 8^{ème} RTM, 151^{ème} RI, 3^{ème} RSM, 63^{ème} RAA, 27^{ème} RI, 41^{ème} FTA).

3e Division d'Infanterie Algérienne (DIA). Général de Monsabert jusqu'au 31/8/44 (3,4 et 7^{ème} RTA, 7^{ème} RCA, 3^{ème} RSAR, 67^{ème} RAA).

4^e Division Marocaine de Montagne (DMM). Général Sevez (1^{er}, 2^{ème} et 6^{ème} TRM, 1^{er} RTA, 64^{ème} RA, 69^{ème} RAM, 33^{ème} FTA, 4^{ème} RSM).

9^e Division d'Infanterie Coloniale (DIC). Général Magnan (4^{ème}, 6^{ème} et 13^{ème} RTS, RICM, RACM, 6^{ème}, 21^{ème}, 23^{ème} RIC).

2 divisions blindées :

1^{ère} Division Blindée (DB). Général du Vigier, puis général Sudre à partir du 6/12/44 (3^{ème} et 9^{ème} RCA, bataillons du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} Zouaves, 68^{ème} RA, 38^{ème} FTA).

5^{ème} Division Blindée. Général de Vernejoul.

A partir de l'automne 44 s'ajouteront une sixième division d'infanterie, la 10^{ème} DI, et dans les Alpes, la 27^{ème} division alpine.

Eléments non endivisionnés :

Les **GTM (groupes de Tabors Marocains)** du général Guillaume.

Bataillon de Choc, lieutenant-colonel Gambiez,

Groupe de Commandos d'Afrique, lieutenant-colonel Bouvet,

Groupe de commandos de France, commandant Henri d'Astier de la Vigerie

16 groupes d'artillerie

6 régiments de tanks destroyers

2 régiments blindés de reconnaissance

4 régiments du génie et 3 régiments de pionniers

12 groupes d'artillerie antiaérienne

Compagnies de transmissions, transports, intendance, matériel, essence, santé.



Jean de LATTRE de TASSIGNY est né le **2 février 1889** en Vendée, il entre à Saint-Cyr en **1909**, choisit la cavalerie et est affecté en tant que sous-lieutenant au 12^{ème} Dragons à Pont à Mousson.

Il est blessé le **11 août 1914** lors d'une mission de reconnaissance. Il rejoint ensuite le 93^{ème} RI et combat à Verdun, au Chemin des Dames. Il est blessé sérieusement plusieurs fois. A la fin du premier conflit, récipiendaire de huit citations, il est nommé officier de la Légion d'Honneur. En **1921**, il se porte volontaire pour le Maroc où il est nommé chef d'Etat major de la campagne du Rif.

En **1927**, il épouse Simone CALARY de LAMAZIERE.

Il est affecté au 4^{ème} bureau de l'Etat major de l'Armée, puis en tant que lieutenant-colonel, à l'Etat major du général WEYGAND.

En mars **1939**, promu général de brigade après un an en tant que gouverneur à Strasbourg, il est le plus jeune général de France.

Chef d'Etat-major de la 5^{ème} armée, il prend le commandement de la 14^{ème} DI à Reithel lors de l'offensive allemande de **mai 1940**.

Après l'armistice, nommé adjoint pour le commandement des troupes de la 13^{ème} division militaire de Clermont-Ferrand, il se consacre à la formation des cadres pour l'armée.

En **septembre 1941**, il est nommé commandant supérieur des troupes de Tunis et crée une école de cadres. Rappelé en France en **janvier 1942**, il est nommé commandant de la 16^{ème} division militaire à Montpellier et promu général de corps d'armée

A l'invasion de la zone libre par la Wehrmacht, il donne l'ordre à ses troupes de résister. Sa devise personnelle était : « Ne pas subir ». Trahi, arrêté et interné à Toulouse puis au Fort Montluc à Lyon. Condamné à dix ans de prison, il est transféré à Riom d'où il s'évade avec l'aide de la Résistance pour rejoindre Londres par avion sous le faux nom de DEQUESNE.

Le **11 novembre 1943**, il rejoint Alger et le général DE GAULLE le nomme général d'armée. Le général GIRAUD, alors commandant en Chef des Forces Françaises d'Afrique du Nord le met à la tête de l'armée B, qu'il va construire à partir de l'armée d'Afrique existante, former et réarmer avec l'aide des Alliés. Il réussit à rassembler les armées d'Afrique du Nord et celles des Forces Françaises Libres qui vont bientôt participer directement à la libération de la France.

En **juin 1944**, il prend l'île d'Elbe, puis débarque en **août 1944** en Provence avec les Forces américaines. Après regroupement sous ses ordres des divisions du Corps Expéditionnaire Français en Italie, qui viennent de se couvrir de gloire sous les ordres du général JUIN, ouvrant les portes de Rome aux Alliés, le général de LATTRE est à la tête de l'armée B, répartie en deux divisions blindées et six divisions d'infanterie que renforcent de nombreux éléments non endivisionnés. Après le Débarquement aux côtés des Alliés sur les côtes de Provence, l'armée B libère Marseille et Toulon, remonte la vallée du Rhône, libère Lyon puis Dijon. Le général de LATTRE mènera ensuite la 1^{ère} Armée – nouveau nom de l'armée B depuis septembre 1944 lors de la prise de Besançon – jusqu'au Rhin avec ses généraux dont de MONTSABERT et BETHOUART.

Fort de 450 000 hommes, la 1^{ère} armée française arrive à réduire en **février 1945** la poche de Colmar après de durs combats dans les Vosges et la prise de Belfort, participe à la traversée du Rhin le 30 mars, et parvient jusqu'au bord du lac de Constance : c'est la campagne Rhin et Danube.

Le **9 mai 1945**, à Berlin, le général de LATTRE signe pour la France l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie.

Chef d'Etat-major général de la Défense nationale et inspecteur général de l'Armée de Terre en **1947**, de LATTRE est, en **1948**, auprès du général MONTGOMERY, le premier commandant supérieur des Forces terrestres de l'Europe occidentale.

Fin **1950** il est nommé haut commissaire en Indochine où il sera commandant en chef du Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient jusqu'à sa mort, début 1952. En quelques mois, de LATTRE accomplit un retournement inespéré des opérations militaires et restaure la confiance des soldats après les drames du Haut Tonkin en 1950. Convaincu que les patriotes vietnamiens doivent participer directement à la défense de leur pays contre les forces du Vietminh aidées par la Chine communiste, il met sur pied une armée nationale vietnamienne.

Très affecté par la mort de son fils unique, tué à NIN BINH au Tonkin le **30 mai 1951**, et souffrant encore de ses blessures de guerre, il meurt des suites d'un cancer de la hanche le **11 janvier 1952**. Des obsèques nationales sont célébrées à Notre-dame de Paris.

Il est élevé à la dignité de maréchal de France à titre posthume.

Il est enterré à Mouilleron-en-Pareds, sa ville natale.

La maison familiale est devenue un musée sous l'égide du Conseil général de la Vendée.

LEXIQUE

- CC** : Combat Command
- DB** : Division Blindée
- DFL** : Division Française Libre
- DI** : Division d'Infanterie
- DIA** : Division d'Infanterie Algérienne
- DIC** : Division d'Infanterie Coloniale
- DIM** : Division d'Infanterie Marocaine
- DMI** : Division Motorisée d'Infanterie (ou de Marche)
- DMM** : Division Marocaine de Montagne
- FTA** : Forces Terrestres Antiaériennes
- GCA** : Groupe de Commandos d'Afrique
- GTM** : Groupement de Tabors Marocains
- RAA** : Régiment d'Artillerie d'Afrique
- RCA** : Régiment de Chasseurs d'Afrique
- RAM** : Régiment d'Artillerie de Montagne
- RCCC** : Régiment de Chasseurs de Chars Coloniaux
- RCT** : Regiment Combat Team
- RICM** : Régiment d'Infanterie Coloniale de Maroc
- RSAR** : Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance
- RSM** : Régiment de Spahis Marocains
- RTA** : Régiment de Tirailleurs Algériens
- RTM** : Régiment de Tirailleurs Marocains
- RTS** : Régiment de Tirailleurs Sénégalais
- RTT** : Régiment de Tirailleurs Tunisiens
- RIC** : Régiment d'Infanterie Coloniale

ILS ONT DIT...

PRISE DE KOUFRA PAR LE **COLONEL PHILIPPE LECLERC** : C'est le 1er mars 1941 que le fort de El-Tag est investi. Leclerc fait lever les couleurs et prononce ce que l'on appelle « le serment de Koufra » :
"Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg "

GENERAL CLARK (juin 1944) :

« Je suis fier que le Corps Expéditionnaire Français (CEF) appartienne à la 5ème armée »

GENERAL DE GAULLE Discours de Bayeux 14 juin 1944

« ...C'est aussi la voix de la Mère Patrie. Nous continuerons à faire la guerre avec nos forces de terre, de mer et de l'air, comme nous le faisons aujourd'hui en Italie, où nos soldats se sont couverts de gloire, comme ils le feront demain en France métropolitaine. Notre Empire, entièrement rassemblé autour de nous, fournit une aide énorme »

Hôtel de ville 25 août 1944

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle. »

Devant l'Assemblée consultative provisoire : 15 mai 1945

«... Que la France ait été exposée aux plus grands périls possibles, il n'en pouvait être autrement. Stratégiquement, les terres françaises devaient, de par la nature, jouer un rôle capital. C'est sur le sol de la France que fut, d'abord, scellée la victoire de l'ennemi, ensuite décidée sa défaite. Qu'on imagine ce qu'eut été le développement du conflit si la force allemande avait pu disposer des possessions françaises d'Afrique ! Au contraire, quelle fut l'importance de notre Afrique du Nord comme base de départ pour la libération de l'Europe !... Qu'on pense aux grands combats de Tunisie et d'Italie, où nos armées renaissantes jouèrent un rôle si glorieux et si efficace. Qu'on songe à la gigantesque bataille de France, où nos forces ne cessèrent pas de frapper chaque jour plus fort que la veille, soit qu'elles vinssent de l'Empire, pour briser, côte à côte avec nos alliés, toutes les défenses allemandes depuis la Méditerranée ou la Manche jusqu'au Rhin, soit qu'elles se fussent secrètement, douloureusement, formées à l'intérieur de la Métropole, afin de paralyser par mille actions de détail tout l'ensemble des communications ennemies.»

GASTON MONNERVILLE

"Sans l'Empire, la France ne serait qu'un pays libéré. Grâce à lui, elle est un pays vainqueur ».

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

LIBERATION DE LA FRANCE (1942-1945) – LIBERATION DE PARIS (août 1944)

- Robert Aron **Histoire de la Libération de la France juin 44-mai 45** Arthème Fayard
- Jean Pierre Azema, Olivier Wiervorka **Les Libérations de la France** éditions de la Martinère
- François Bedarida (sous la direction de) **Normandie 44** éditions Albin Michel
- Henri Beraud **Bataille des Alpes 1944-45** éditions Heimdal
- Georges Bernage, François de Lannoy, Ronald Mac Nair, **Bataille d'Alsace** éditions Heimdal
- Général Jean Compagnon **6 Juin 1944, Le Débarquement de Normandie, victoire stratégique de la guerre** éditions Ouest France
- Collectif **Résistance 1940-1944** éditions LBM
- Pierre Copernik **L'Abécédaire de la Résistance française** éditions Flammarion
- Bernard Destremau **de Lattre** éditions Flammarion
- Fondation de Lattre **Aout 44 le général de Lattre libère la Provence**
- Fondation de Lattre **Automne 44 Hiver 45 le général de Lattre libère l'Alsace**
- Paul Gaujac **La Bataille de Provence** éditions Lavauzelle
- Yves Gras **La 1^{ère} DFL les Français libres au combat** éditions Presses de la Cité
- André Kaspi **La Libération de la France** éditions Perrin
- Dominique Lapiere Larry Collins **Paris brûle-t il ?** éditions Robert Laffont
- Christine Levisse-Touzé **Paris libéré, Paris retrouvé** éditions Découverte Gallimard
- Christine Levisse-Touzé **L'Afrique du Nord dans la guerre (1939- 1945)** éditions Albin Michel
- Pierre Montagnon **Les Maquis de la Libération 1942-1944** éditions Pygmalion
- Raymond Muelle **la 2eme DB** éditions Presses de la Cité
- Raymond Muelle **La 1^{ère} Armée Rhin et Danube** éditions Presses de la Cité
- Jean Christophe Notin **La Campagne d'Italie** éditions Perrin collection tempus
- Jean Christophe Notin **Leclerc** éditions Perrin
- Colonel Remy **Mémoires d'un Agent de la France Libre** éditions France Empire
- Henri Rol-Tanguy - Roger Bourderon **Libération de Paris – cent documents** éditions Hachette.
- Jacques Robichon **Le Débarquement de Provence** éditions Presses de la Cité
- Jean de Lattre de Tassigny **Histoire de la 1^{ère} Armée Française (Rhin et Danube)** éditions Presse de la Cité
- Stéphane Simonet **Atlas de la Libération de la France (des Débarquements aux villes libérées)** éditions Autrement /Mémorial de Caen/ Ministère de la Défense
- Pierre Vial **Le Sang des Glières** éditions Presses de la Cité

REMERCIEMENTS

à

Madame Rachida DATI, Maire du 7^{ème} arrondissement, Garde des Sceaux

Monsieur Francis de SAINT-AUBIN, secrétaire général de la Fondation Maréchal de LATTRE et le colonel Jacques DEVEVEY, pour leur parrainage, le prêt de nombreux documents et leur généreuse participation (contact : fmldelettre@aol.com / 4 rue Amélie)

Monsieur Jean-louis DELPUECH, directeur départemental de l'ONAC et Madame Cécile FAURE, déléguée à la mémoire, pour le prêt des panneaux historiques de l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Madame Annick LEROY, adjointe au maire du 7^{ème} déléguée aux affaires sociales et aux anciens combattants

Aux conférencières, Madame Edith DESALEUX, ancienne résistante du réseau Alliance, membre du jury du Concours de la Résistance et de la Déportation, et Madame Odile de VASSELOT de la Congrégation Saint François-Xavier, ancienne résistante et membre d'un réseau de renseignement et d'aide à l'évasion d'aviateurs alliés

Monsieur le préfet Pierre HUG, président du Comité d'Entente des Anciens Combattants du 7^{ème} et administrateur de l'Association Nationale des Médaillés de la Résistance Française, membre du jury du Concours de la Résistance et de la Déportation

Madame Christine TIBLE-GREGOIRE, directrice de la Maison des Associations du 7^{ème}
4 rue Amélie 75007 Paris

Monsieur Bruno CONTAMINE, de l'association de Bello collection, pour le prêt des mannequins et Monsieur Olivier CANTAL, collectionneur
Monsieur Patrick AVRIL, de la Maison des Associations du 7^{ème} et collectionneur, pour le prêt de nombreux objets et sa participation à la réalisation de l'exposition

Madame Michèle BONNIER, fille d'ancien combattant de la 1^{ère} DB et Monsieur Gilles BONNIER (Paris 7^{ème} / gillesbonnier@wanadoo.fr) secrétaire national de l'Union Nationale des Anciens Combattants Musulmans (UNACFM), membre de l'Union Nationale des Combattants du 7^{ème}(UNC), pour leur participation à la conception et la réalisation de cette exposition

Un remerciement tout particulier à la coordonnatrice de l'exposition Madame Soraya DJEBBOUR, professeur de Lettres, membre du conseil d'administration de l'association de rapatriés « les Amis d'Algérie » 4 rue Amélie, membre de l'UNC 7^{ème}

Ainsi qu'à tous les visiteurs, pour leur présence et leur bienveillante attention

Les organisateurs de ce modeste événement, tous bénévoles mais néanmoins passionnés, précisent que cette exposition (outre les panneaux mis à leur disposition par l'ONAC) a été réalisée à partir de documentation personnelle, de photos et d'objets aimablement prêtés par des particuliers et par la Fondation Maréchal de Lattre. Ils ne prétendent donc pas avoir traité le sujet proposé de manière exhaustive.

Parrainage

Fondation du Maréchal de Lattre
Site Internet : www.fondationmarechalatlattre.fr



Lieux d'Exposition

En septembre 2008
Mairie du 7^{ème} arrondissement, 116 rue de Grenelle 75007 PARIS

En Aout 2008
Maison des Associations du 7^{ème} 4, rue Amélie 75007 PARIS